

Calendrier de l'axe G2D

Calendrier 2026-2027

Le séminaire de l'axe cette année envisage d'inviter des chercheur·euses ainsi que des acteur·rices de terrain afin de nourrir une réflexion collective sur les formes contemporaines des inégalités et les manières de les appréhender à partir des expériences vécues et des trajectoires individuelles. Il a par ailleurs vocation à fédérer les membres de l'axe autour d'un projet collectif visant, à terme, à une publication commune. Des séances de présentation/discussion de textes sont également prévues. Enfin, une visite exceptionnelle à la Bibliothèque Marguerite Durand (BMD) de Paris est également prévue autour des archives de l'histoire des femmes, du féminisme et du genre (date à définir).

Dates du séminaire :

Séance 1: 24 septembre 2026 : séance de lecture de textes sur les parcours de vie

Séance 2: 12 novembre 2026 : séance sur l'articulation entre parcours de vie et intersectionnalité

Séance 3: 21 janvier 2027 : intervention de Emmanuelle Santelli (CNRS, Centre Max Weber)

Séance 4: 25 mars 2027

Séance 5: 20 mai 2027 : intervention de Nicolas Duvoux (Université Paris 8)

Séance 6: 17 juin 2027 : présentation de travaux de doctorant-e-s

Programme 2025-2026

Responsables : Anne Eydoux, Élise Hautin, Ferruccio Ricciardi

Circulations : genre, inégalités, citoyenneté au prisme de l'im/mobilité

Après avoir exploré, ces dernières années, la notion d'inclusion et ses multiples déclinaisons dans plusieurs domaines (droit à la non discrimination, politiques publiques ciblant des populations vulnérables et leur prise en charge, perspectives écoféministes et travail de subsistance, etc.), nous allons prolonger notre réflexion autour de l'un des axes ayant émergé au fil de nos séminaires. Il s'agit, plus précisément, d'interroger l'impact à la fois de la mobilité et de l'immobilité (territoriale, sociale, statutaire, identitaire, etc.) des individus en termes d'inclusion sociale, d'accès aux droits et, plus largement, d'accès à la citoyenneté. Durant l'année 2025-2026, nous proposons ainsi de nous intéresser à la notion d'(im)mobilité – les assemblages spatio-temporels qu'impulsent, contraignent et délimitent le mouvement des

individus, à partir des travailleurs et travailleuses –, aux différentes formes qu'elle prend et les transformations qu'elle recouvre, et à son articulation avec la thématique du genre, de la production d'inégalités, de l'accès aux droits sociaux et aussi aux droits fondamentaux.

Le contexte géopolitique instable à l'échelle mondiale, le durcissement des politiques migratoires, l'essor fulgurant des nouvelles technologies de communication, ou encore les enjeux climatiques et sanitaires particulièrement prégnants ces derniers temps ne sont que quelques facteurs parmi d'autres qui, tantôt origines et/ou conséquences, s'articulent avec les formes de mobilité et d'immobilité et leurs significations, tout en redéfinissant sans cesse les frontières de temps et d'espace dans lesquelles elles prennent place. Suivant le courant des *mobility studies*, si la mobilité peut notamment être envisagée en termes de circulation/mouvement, elle peut difficilement se penser sans un lien étroit avec l'immobilité, c'est-à-dire la condition contraignante de « ceux ou celles qui restent » et qui néanmoins participent à leur guise aux multiples phénomènes de mobilité à travers le monde (migrations économiques, exils politiques, déplacements forcés, politiques de retour, etc.). De même que la mobilité et l'immobilité désignent tant celles des individus et des biens, dans leur dimension matérielle, que celles sous leur forme immatérielle, comme la circulation des données, des imaginaires ou encore l'évolution sociale.

En mobilisant des contributions au croisement des disciplines (sociologie, histoire, géographie, droit, etc.), nous proposons alors d'engager une réflexion collective sur ces questions afin d'ouvrir de nouvelles pistes de travail pour l'axe G2D.

Sur le versant organisationnel, dans la continuité des années précédentes, les séances se dérouleront sur une matinée (normalement le jeudi matin de 9h30 à 11h30), elles accueilleront des chercheurs et chercheuses externes ou internes au laboratoire, des doctorant-e-s et aussi, si possible, des professionnels actifs dans les métiers du social en qualité de « témoins ».

Dates retenues (9h30-11h30, salle à 33.3.20)

Programme 2024-2025

Responsables : Marie Mercat-Bruns, Elise Hautin, Ferruccio Ricciardi

Le genre de l'inclusion : approches plurielles

Dans le sillage des rencontres et activités déployés durant l'année 2023-2024, nous envisageons d'élargir notre regard sur la notion d'inclusion et, surtout, sur les façons dont elle est déclinée dans plusieurs domaines et sous plusieurs angles disciplinaires. Si le droit et les politiques publiques en ont fait un prisme pour combattre les situations d'exclusion et/ou de discrimination, le périmètre de cette notion (et de sa signification) demeure flou et poreux, à mesure de la variété des enjeux qu'elle peut recouvrir selon les publics concernés (personnes en situation d'handicap, migrant-e-s, travailleurs et travailleuses pauvres, femmes dans la précarité, personnes non binaires, etc.). A partir d'une volonté commune de déconstruction de cette catégorie de plus en plus présente dans le débat public comme dans celui académique, plusieurs pistes de réflexion s'esquissent : la question de la non-binarité de genre et les manières dont elle est à la fois représentée et questionnée, notamment sous l'angle du droit ; le rapport entre genre, santé et handicap comme grille pour interroger les éthiques du *care* ou, sur tout autre versant, les biais (de genre, d'âge, de race, etc.) opérant dans la prise en charge de populations vulnérables ; l'accès aux droits sociaux des femmes en difficultés (précaires, migrantes, victimes de violence, etc.) et l'articulation avec le statut conjugal/familial ; l'impact à la fois de la mobilité et de l'immobilité (territoriale, sociale, statutaire...) des individus en termes d'inclusion sociale et d'accès à la citoyenneté, etc.

Par-delà la diversité des objets et des approches, il s'agit surtout de prendre à rebours une partie de la littérature qui s'intéresse aux situations de discrimination, tout en essayant de réfléchir aux multiples formes d'inclusion que les réalités analysées peuvent faire émerger.

D'un point de vue strictement organisationnel, nous envisageons, comme d'habitude, d'organiser des séances sous des formats divers, qu'il s'agisse de séminaires autour d'un-e collègue externe/interne à notre laboratoire, d'ateliers de lecture sur une thématique donnée, d'invitations faites à des professionnels et experts actifs dans des terrains divers ou bien de séances animées directement par les doctorant-e-s.

Calendrier des séances :

9h30 : Atelier de lecture : *Inclusion et im/mobilité : quels enjeux ?*

Jeudi 22 mai 2025, 9h30, salle 33.3.20 : Bettina Severin Barboutin (Université Clermont Auvergne), *Following People. Nouvelles approches dans l'étude des mobilités humaines et leur potentiel épistémologique*

20 octobre 2023

Séance de lectures : « Travail domestique et capitalisme : quoi de neuf ? »

9h30 Salle 30 (-1) 19

1 décembre 2023 Salle 31.2.87

9h30 : présentation par Assala Illaik de son avancement de thèse sur la place des femmes dans la gouvernance des universités libanaises

10h30 : Jean-François Trani (LISE-CNAM), « Inclusion et handicap : observations et perspectives dans plusieurs pays à faible revenu »

Les personnes handicapées sont parmi les groupes sociaux les plus vulnérables. Des études menées dans différents pays montrent l'étendue de la stigmatisation et son impact sur les conditions de vie des personnes handicapées. Lors de cette présentation, je vais tenter de comprendre comment fonctionnent les processus d'exclusion dans différents contextes tout en mesurant l'ampleur des conséquences de ces phénomènes sur les conditions matérielles de vie, sur la santé, sur l'accès aux soins, à l'éducation, et à l'emploi ainsi que sur la participation sociale et politique. Ces résultats montrent l'importance du plaidoyer pour combattre les préjugés et les comportements discriminatoires.

26 janvier 2024

Geneviève Pruvost (CEMS-CNRS), « Féminisme, écologie et subsistance »

9h30 Salle 30 (-1) 16

15 mars 2024

Colleen Sheppard (McGill University) et Marie Mercat-Bruns (LISE-CNAM), « Inclusion sociale et agenda européen : le regard du droit »

9h30 Salle 30 (-1) 16

17 mai 2024(sous réserve) : Séminaire annulé

Martino Sacchi Landriani (Université de Bologne), « Mobilité, travail, citoyenneté : abolition de l'esclavage et inclusion différentielle en Martinique (1848-1880) »

9h30 Salle 30 (-1) 16

Programme 2022-2023

- Alin Ake Kob (Université du Nord, Norvège) "La masculinité au travail dans le domaine du care : la Norvège comme étude de cas"

- Echanges et réflexions collectives.

Séance sur les masculinités au travail saisies au travers de plusieurs terrains d'enquête, en l'occurrence les cuisiniers de la restauration gastronomique (Arthur Hacot, doctorant au LISE), les livreurs de repas travaillant pour les plateformes (Arthur Jan, doctorant au LISE) et les ingénieurs et cadres de grandes entreprises (Maëlle Bigi, Mcf CNAM). Discussion animée par Hélène Bretin (Mcf, Université Sorbonne Paris Nord).

Poursuite de la réflexion collective sur les masculinités et la place des hommes dans les relations de genre à partir de la lecture de textes.

Autres dates prévues du séminaire(vendredi à 9h30) : 24 mars ; 02 juin (journée).

2017

Programme 2021-2022

La crise sanitaire liée à la pandémie du Covid-19 nous avait incités l'an dernier à proposer un programme ambitieux, à la hauteur des enjeux et des défis qu'il nous semblait intéressant d'analyser en profondeur. Nous avons envisagé de déployer ce programme sur deux ans. C'est donc ce que nous vous proposons cette année : poursuivre la réflexion au sein de l'axe Genre, droit, discriminations, autour de trois interactions complémentaires abordées l'an dernier :

Dates du séminaire (vendredi à 9h30) : 22 octobre et 03 décembre 2021 ; 21 janvier ; 11 mars ; 15 avril et 03 juin 2022.

Le séminaire se déroulera en salle 31-2-85 (et en visio simultanément).

Rappel. Programme 2020-2021

La crise sanitaire liée à la pandémie du Covid-19 a provoqué un accroissement des inégalités de genre dans de très nombreux domaines, tant dans le domaine « public » (travail, emploi, conditions de travail) que privé (violences conjugales, augmentation des tâches domestiques et familiales, etc.), remettant d'ailleurs largement en question la séparation habituelle « espace public/espace privé », ou encore dehors/dedans.

De fait, cette crise nous semble devoir renouveler la manière de penser l'égalité entre femmes et hommes. Aujourd'hui, plus que jamais, la grille de lecture du genre devient/devrait devenir première dans la manière d'aborder les grands enjeux et défis qui émergent dans cet « après-crise ». Ainsi l'Union Européenne, qui a toujours constitué un puissant moteur pour le développement de l'égalité entre les sexes, vient d'élaborer sa stratégie en la matière pour la période 2020-2025. Il s'agit à la fois de prendre des mesures ciblées tendant à l'égalité mais surtout de renforcer l'intégration de la dimension hommes-femmes dans toutes les politiques publiques. Une autre manière de parler de gendermainstreaming, inventé il y a plus de 20 ans.

Les enjeux et défis dont il est question sont connus : lutter efficacement et de manière urgente contre le réchauffement climatique (transition verte), développer et maîtriser les technologies numériques et leurs usages (transition numérique), assurer l'inclusion de tou.te.s en luttant contre toutes les formes d'inégalité et de discrimination (perspective intersectionnelle).

Dans ce contexte, le séminaire de l'axe GDD s'est s'emparé de cette invitation à réfléchir, dans une perspective relationnelle consubstantielle au projet de l'axe depuis de nombreuses années, à une thématique « genre et environnement », en interrogeant la manière dont le genre peut constituer la principale clé d'entrée pour penser l'environnement, au sens large. Une telle réflexion s'est déclinée autour de trois interactions complémentaires : Genre et écologie, notamment au travers de l'écoféminisme ; Genre et variété des sources de discrimination : intersectionnalité ; Genre et transition numérique : intelligence artificielle et algorithmes.

Genre et écologie : l'éco féminisme

Réapparue récemment dans le débat scientifique français, la notion d'écoféminisme entend aborder simultanément la domination des femmes et celle des ressources naturelles. Attribué à la militante féministe française Françoise d'Eaubonne en 1974 dans « Le féminisme ou la mort », où il apparaît pour la première fois, le terme d'éco-féminisme est aujourd'hui de plus en plus utilisé pour dénoncer la « matrice idéologique » qui associe domination des hommes sur les femmes et saccage de la nature. L'un des derniers numéros de la revue Travail Genre et sociétés (n° 42/2019) consacre son dossier aux « Pratiques écoféministes : corps, savoirs et mobilisations ». Oubliés en France, les travaux pionniers de F. d'Eaubonne sont en revanche largement connus à l'international où de nombreux recherches étudient la domination croisée des femmes et des ressources naturelles.

Le séminaire pourrait être l'occasion d'interroger les apports de ce courant : en quoi renouvelle-t-il les notions de féminité, de pouvoir, de rapport à la nature, etc...

Genre et variété des sources de discrimination : intersectionnalité

Largement développée à l'international, la notion d'intersectionnalité devient enfin de plus en plus mobilisée dans la recherche française. Quelques travaux (Fassin, etc...) sont devenus des références, mais les recherches empiriques sont encore assez peu développées. Or c'est l'occasion de saisir ce cadre d'analyse interdisciplinaire et la vision européenne des discriminations multiples qui confrontent les causes structurelles des désavantages de certaines personnes à la confluence de plusieurs modes de domination. Elles sont parfois surexposées à la pandémie (dans des métiers essentiels, ménage, aides-soignants...).

Genre et transition numérique : intelligence artificielle et algorithmes

Grande « révélation » s'il en est de la période récente du confinement au travers de l'importance prise par le télétravail, la transition numérique et son cortège d'enjeux et défis s'impose comme définitivement genrée. On a très vite pu constater les inégalités entre femmes et hommes dont est porteur le télétravail, ainsi que son développement à grande échelle depuis la sortie du confinement.

Là encore, le genre s'impose comme une grille d'analyse essentielle, voire première, pour rendre compte de la manière dont la « société du numérique » que beaucoup appellent de leurs vœux se développe. Qu'il s'agisse de l'accès des femmes aux formations ou aux emplois du numérique, de la conception des algorithmes de plus en plus nombreux qui équipent les outils d'intelligence artificielle, ou des usages professionnels et privés des outils numériques, le genre apparaît comme la variable centrale pour comprendre les enjeux croissants de mise à l'écart des femmes : algorithmes discriminants, voire dangereux (ex des hélicoptères qui ne reconnaissent pas la voix des femmes pilotes...), renforcement de la domination masculine par l'insuffisante formation des femmes, tant en hard- qu'en software, division du travail de plus en plus genrée (cas des blogeuses/influenceuses des marques de vêtements ou de maquillage qui travaillent à la maison), renforcement des stéréotypes, etc.... autant de questions largement documentées qui méritent d'être aujourd'hui revisitées au prisme du numérique.

Vendredi 9 octobre 2020

- Intervention de **Catherine Larrère**, Professeure émérite de philosophie à Paris 1, sur **ses travaux sur l'écoféminisme**. [Article de C. Larrère.](#)

Le 4 décembre 2020

- **Aurore Koechlin**: "Les pratiques contemporaines de l'auto-gynécologie, entre intersectionnalité et écoféminisme. Quelle remise en cause du modèle gynécologique français ?"

Le 29 janvier 2021- Séance doctorant.e.s

- **Sebastián Pizarro**: "Se mobiliser, se résigner... s'accommoder ? Positionnements face aux dispositifs de prise en charge de la reproduction"
- **Valerya Viera Giraldo**: "L'espace genré des temporalités de travail. Apports de l'Analyse de correspondances multiples aux études de genre"

Le 12 mars 2021

- **Amélie Le Renardet Abir Kréfa**, à propos de leur ouvrage "Genre et féminismes au Moyen -Orient et au Maghreb"

Le 16 avril 2021

- **Fanny Gallot**(avec, sous réserve, **Michelle Zancarini-Fournel**) : "L'intersectionnalité : un défi pour les historien.nes"

Le 21 mai 2021

- Réflexion collective sur les inégalités de genre liées aux effets de la crise sanitaire.
- Echanges à partir de l'ouvrage coordonné à Science Po : « [Les sciences sociales au temps de la Covid](#) »

Après avoir exploré les multiples processus de « fabrication » des catégories (outils de pensée et/ou outils d'action) dans les rapports de genre, le séminaire de l'axe G2D souhaite approfondir la réflexion déjà initiée aussi à l'échelle du laboratoire sur les logiques d'institutionnalisation du genre. L'objectif est de mieux comprendre en quoi le genre et de quelle manière le genre se trouve de plus en plus souvent mobilisé pour répondre à des questions relevant d'une multitude de sujets porteurs d'enjeux majeurs, qu'il s'agisse de régulation politique, de normes professionnelles, du droit de la famille et de son évolution, etc.

Le séminaire 2019-2020 a porté sur les **Formes et espaces de l'institutionnalisation du genre** et s'est organisé autour de deux types d'intervention :

- d'une part, des échanges entre les membres de l'axe à partir de textes significatifs des questions que pose cette institutionnalisation du genre dans différents espaces ou au travers de différentes thématiques
- d'autre part, des contributions demandées à des collègues extérieur.e.s sollicité.e.s pour venir présenter leurs travaux de recherche en lien avec la problématique de l'institutionnalisation du genre.

Rappel. Séminaire 2018-2019

Retour sur le séminaire de rentrée du 28 septembre 2018

Conférence de **Geneviève Fraisse**, Philosophe et historienne de la pensée féministe, Directrice de recherche émérite au CNRS (section 35 - philosophie) : "**Colporteuse, ou l'épreuve de l'histoire : une épistémologie féministe**"

Discutantes : Marie-Mercat Brun (Cnam, Lise-CNRS), Frédérique Pigeyre (Cnam, Lise-CNRS).

Les thèmes de recherche de Geneviève Fraisse portent sur la controverse des sexes, d'un point de vue épistémologique et politique - suivant trois axes : la généalogie de la démocratie, les concepts de l'émancipation citoyenne et artistique et la problématisation philosophique de l'objet « sexe/genre ».

- 1) Construction d'une « généalogie démocratique », à partir de la Révolution française, pour mettre en lumière la « démocratie exclusive », le débat sur la raison des femmes et le paradoxe entre représentation politique et gouvernement. La perspective des arts montre le "dérèglement" des représentations à l'intérieur même de la tradition.
- 2) Réflexion sur des notions conceptuelles telles que le service, le consentement, la mixité, le privilège, en relation avec les concepts d'égalité et de liberté.
- 3) Lectures du débat conceptuel « sexe/genre » dans la tradition philosophique et historique.

Choix est donc fait d'insister sur la réflexion épistémologique plutôt que sur une proposition théorique, sur le « comment penser » la question des sexes. Il ne s'agit pas d'énoncer ce qu'il en est du sexe et du genre ; il faut s'entretenir à l'idée d'une "catégorie vide", et privilégier la recherche des effets produits par la sexuation du monde dans les champs de la vie humaine.

Biographie de Geneviève Fraisse

Rappel. Séances du séminaire 2017-2018

Journée d'études

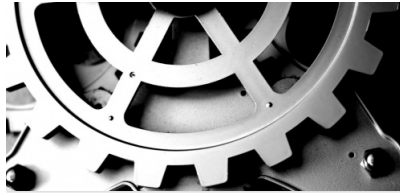
Rappel. Calendrier 2016-2017

14 octobre 2016 : intervention de Philippe Reigné (LISE-CNAM) sur « Les conditions de changement de l'état civil »

16 mars 2017 : réunion extraordinaire pour réfléchir aux orientations futures de l'axe dans le cadre de l'élaboration du nouveau projet scientifique du laboratoire

21 avril 2017 : intervention de Claire Grino (Université Paris Sorbonne) sur « Philosophie et genre : corps, genre et nouvelles technologies biomédicales »

26 juin 2017 : préparation de la journée d'étude prévue en octobre



<https://lise-cnrs.cnam.fr/les-axes/l-axe-g2d/calendrier-de-l-axe-g2d-1629249.kjsp?RH=1383922196967>